

XYZ. La revue de la nouvelle

Image 3

Vincent Engel



Numéro 59, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4338ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Engel, V. (1999). Image 3. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (59), 94–94.

Image 3

Vincent Engel

Les grandes batailles sont des abstractions, et les chefs de guerre, quel que soit leur camp, sont de pauvres artistes ne créant que des carrés rouges sur fonds rouges, des ciels noirs sur fonds noirs. Après, ils ordonnent qu'on célèbre leur victoire, et les nations reconnaissantes dépensent avec joie et frénésie, à hauteur des pensions que la guerre leur a permis d'économiser.

Le termite en chef a dit : « Creusez ! », et les termites insignifiants ont creusé, terre et boue, pour ne pas encourir les foudres du termite en chef, et ils se sont tapis dans les galeries étranges et ils ont rejeté toute leur amertume et leur rage sur les termites insignifiants d'en face, qui avaient creusé, boue et terre, pour ne pas faire les frais de la rage de leur termite en chef ; et l'on dut se dire, après, qu'il n'avait pas été vain de creuser, qu'il n'y avait plus qu'à reboucher, planter des croix et célébrer les termites en chef qui, sur ces entrefaites, avaient trouvé, eux, un terrain d'entente plan et sec.

Parfois, quelques pauvres termites rentraient quand même chez eux, il fallait en conserver quelques-uns pour les cérémonies. Parfois, ils se gonflaient le col et se prenaient pour des termites en sous-chef, et peu importait alors si, pour se grandir, ils plantaient leurs talons d'orgueil dans la tombe de leurs anciens compagnons. Parfois, encore, ils ne disaient rien, jamais, à personne, comme s'ils n'étaient pas tout à fait revenus, comme si leur mémoire traînait à jamais les pieds dans la glaise de ces souffrances rouges et noires.